

## Née en Bretagne, la pépète d'entreprise Sense In prévient les risques de casse... pour l'Armée aussi

L'entreprise Sense In est née à la pépinière de Soye, à Plœmeur (Morbihan). Elle vole désormais de ses propres ailes à Caudan. Cette pépète négocie ses contrats avec l'Armée. Elle a reçu le soutien de France relance 2030.



Patrice Letessier préside l'entreprise Sense in depuis novembre 2023. Dans ses mains, la « tape », une bande glissée dans un composant en composite. Il contient des microcapteurs annonciateurs d'une dégradation du matériau, d'un risque de casse. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Delphine LANDAY.

Publié le 14/02/2024 à 09h28

Créée en 2018 grâce aux travaux de Jean-François Feller, alors chercheur à l'Université de Bretagne sud à [Lorient \(Morbihan\)](#), [l'entreprise Sense In fabrique des capteurs miniatures](#) afin de détecter les risques de casse dans des pièces en composites ou en céramique. Pièces aéronautiques, foils, équipements balistiques... les applications sont multiples.

## Dans la cour des grands

Après avoir passé cinq ans dans la pépinière d'entreprises du pays de Lorient, elle vient de s'installer dans des locaux bien à elle, dans la zone de Kerpont, à [Caudan](#). « **Ces locaux appartenaient à Eurofins, explique Patrice Letessier. Ils sont parfaitement adaptés à nos besoins, nous avons besoin de laboratoires.** » Installés sur 500 m<sup>2</sup>, les seize salariés sont désormais tous sur le même palier, dans des locaux sécurisés.

## Levée de fonds, accélération

En 2022, Sense In a procédé à sa première levée de fonds, à laquelle la Société financière Lorient développement (SFLD) a participé. « **Nous travaillons à la deuxième actuellement, complète le président. 2023 a été une année dimensionnante pour nous. Nous ne sommes plus un laboratoire universitaire, on est une PME.** »

## Avec l'armée...

Et quel changement d'échelle ! Sense In concentre ses compétences dans deux directions : prévenir l'endommagement de pièces en composites dont les applications seront très demandées. Sense In travaille sur une commande très précise de l'Armée. Les protections balistiques des militaires sont fabriquées en céramique. Sense In planche sur un capteur et une solution de lecture qui va permettre d'éviter à l'Armée de rapatrier 5 000 protections par an pour

## ...et l'aviation civile

Dans la foulée de cette commande, Sense In travaille à la conception de pâles en composite d'hélicoptère du futur. Là encore, Sense In va mettre en place une solution de monitoring des pièces. C'est dans ce cadre-là que l'entreprise du pays de Lorient a reçu le soutien de France relance 2030.



Le sous-préfet de Lorient, Baptiste Roland, est venu remettre à l'entreprise Sense In son prix France relance 2030. | OUEST-FRANCE

L'enveloppe globale de ce projet est de 21 millions d'euros, portée à 50 % par la Direction générale de l'aviation civile. L'entreprise ne communique pas les chiffres de ses résultats. « **En 2025, nous monterons en puissance en production, termine le président. À terme, nous savons que nos solutions pourront également intéresser les fabricants de réservoir à hydrogène.** »